

ALGER

Extract of Alger républicain



<http://alger-republicain.com/Conference-debat-au-siege-du-CRSS.html>

Conférence-débat au siège du CRSS L'Algérie ? l'épreuve du conflit libyen

- Actualité politique internationale - Maghreb -

Publication date: mercredi 27 avril 2011

Description:

La conférence-débat, organisée hier après-midi au siège du Centre de recherche stratégique et sécuritaire (CRSS) ? Ben Aknoun, a été une occasion de débattre de l'enchevêtrement des intérêts de l'Algérie avec la situation en Libye.

Par : Salim Koudil

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Repris de Liberté du 26 avril 2011

La conférence-débat, organisée hier après-midi au siège du Centre de recherche stratégique et sécuritaire (CRSS) ? Ben Aknoun, a été une occasion de débattre de l'enchevêtrement des intérêts de l'Algérie avec la situation en Libye. Un sujet "sorti" suite aux discussions ayant suivi l'intervention du colonel ? la retraite, Hadj Bendoukha, autour du thème "*Le rôle de l'armée US dans la prise de décision politique*".

L'assistance semblait unanime sur le fait que l'intervention des forces de la "*coalition*" était inacceptable et "*très dangereuse*" pour toute la région. La position officielle de l'Algérie dans le conflit libyen, tout en étant "*logique*" pour les intervenants, a été néanmoins "*très mal défendue*". Une position affichée tout au long des deux heures qu'a duré la rencontre par Abdelkrim Ghreib, ex-ambassadeur d'Algérie au Mali, et, avec force, par le général-major ? la retraite, Abdelaziz Medjahed. Ce dernier a insisté, ? plusieurs reprises, que le plus important, ce n'était pas de convaincre l'étranger mais les Algériens. "*Il faut les convaincre dans toute démarche incluant les intérêts suprêmes du pays.*" Il n'hésitera pas ? critiquer sévèrement "*certaines titres de la presse écrite*" qui ne défendent pas les positions officielles de l'État dans le conflit libyen et qui auraient, selon lui, les mêmes positions que les médias occidentaux. La problématique pour l'officier ? la retraite consiste essentiellement dans le fait que "*les Algériens ne suivent pas*".

Il rappellera ? l'assistance les objectifs américains qu'un officiel US avait annoncés devant des journalistes en 2007 : "*Les Américains avaient préparé un plan dès 2001 avec pour objectif la domination de sept pays : l'Irak, la Syrie, le Liban, la Somalie, le Soudan, la Libye et l'Iran.*" Le "*hic*" qui aurait contrarié ces projets seraient, toujours selon le général-major, les événements qui ont secoué Bahreïn. Aussi, il n'hésitera pas ? se poser des questions sur la situation en Libye : "*Qu'on me fasse comprendre comment des manifestants se sont retrouvés avec des chars !*" Avant de "*trancher*" en affirmant que ce qui se passe au pays de Kadhafi est "*plus qu'un complot mais un plan préparé ? l'avance*".

De son côté, Abdelkrim Ghreib préconisera l'importance pour l'Algérie de "*ne pas se retrouver sur la défensive*" pour exprimer ses positions. "*Celui qui touche mon voisin me touche*", affirme-t-il. Tout en précisant que "*Kadhafi est indéfendable*", l'ancien ambassadeur déclare que "*la position officielle de l'Algérie entre dans le cadre de la défense des intérêts du pays*".

Ces avis politico-stratégiques ont été précédés par l'intervention technique de Hadj Bendoukha. Le colonel ? la retraite avait donné un aperçu sur le fonctionnement de l'armée américaine en rappelant, entre autres, que "*65 ? 75%*" de l'effectif militaire US étaient déployés en dehors des frontières de ce pays. Une précision de taille pour ceux qui voudraient avoir une "*idée*" sur la situation dans le monde. Elle suscita, d'ailleurs, la réaction d'un autre colonel ? la retraite, Noureddine Amrani, pour qui ces chiffres "*sont des signes de belligérance*". Le rôle de l'Africom (Commandement régional américain pour l'Afrique) a été également cité par Hadj Bendoukha. L'officier ? la retraite a donné certains chiffres édifiants : sur les 12 800 étrangers qui travaillent au département de la Défense US, il y a 5 000 Maghrébins "*qui ont été recrutés après le 11 Septembre pour décrypter des conversations*".

Salim Koudil

in Liberté du 26 avril 2011